

photos ©Françoise Drouard

Ce grand coléoptère noir est facilement attiré par des fruits mûrs de fin juin à fin août et il partage sans problème avec guêpes, mouches, papillons et autres coléoptères...



Le Grand Capricorne

Cerambyx cerdo Linnaeus, 1758
Coleoptera (coléoptères)
Cerambycidae (longicornes)

On le reconnaît à sa couleur noire et sa grande taille (une dizaine de cm) ; le thorax est très ridé et a une pointe de chaque côté ; le bout des élytres est rougeâtre (c'est aussi le cas d'un autre capricorne, *Cerambyx miles*, mais lui n'a pas d'épine sur les côtés du thorax) et sur une photo bien grossie on voit une petite pointe au bout de chaque élytre en prolongement de la suture : c'est un caractère spécifique. →

Le mâle et la femelle se ressemblent mais la femelle a des antennes beaucoup plus courtes que celles du mâle ; dès qu'ils sont réunis autour du même festin, les mâles se bagarrent et cherchent à s'accoupler avec les femelles.

Une fois fécondée, la femelle pond ses oeufs dans les crevasses de l'écorce à la base du tronc d'un chêne et la larve dévore le bois vivant pour se développer et se métamorphoser au bout de trois ans ou plus. L'arbre attaqué n'est pas menacé à court terme et donc, malgré son action plutôt néfaste sur les chênes, le Grand Capricorne est une espèce protégée dans toute la



France : on considère que c'est une « espèce parapluie » c'est-à-dire que sa présence atteste de la bonne conservation du milieu et garantit l'existence de beaucoup d'autres espèces moins faciles à voir.

